



Au commencement était la lettre. Des lettres qui se côtoyaient comme des livres dans une bibliothèque. Puis elles se sont mêlées l'une à l'autre. L'écriture est devenue une désécriture. Le discontinu est redevenu du continu. Des formes ouvrent sur de l'inconnu. Donnent des petits noms à l'invisible. S'épanouissent en du jamais vu.

Catherine Zask invente des formes. Trace des rythmes. C'est pourquoi l'encre, le noir est sa matière de travail. Elle en extrait des transparences, des éclatements, des foisonnements, des effacements, des resserrements qui échappent à tous les pièges. Ceux du figuratif et de l'illustration. Ceux de l'abstrait et du décoratif. Tantôt par le subtil et une réinvention de l'humour. Tantôt par la force. Chaque expérience est une surprise. On n'en verra ici que quelques exemples.

Ce ne sont pas des rêves d'encre sur le mode surréaliste. Où le regard se perdait dans des

brumes de formes. Dans l'informe. Ici au contraire les traits, les masses, les pleins et les vides ont une fantaisie qui se grise d'elle-même. Sont une joie de vivre rendue visible. On reconnaît que des formes sont neuves à ceci, qu'elles accroissent la difficulté de parler du visuel.

Chez Catherine Zask, l'imprévu paraît si naturel qu'on oublie qu'il est la trouvaille d'un travail incessant, mêlant plusieurs métiers et techniques, qui à leur tour créent leurs outils.

Et comme toujours, inventer de nouvelles choses à voir, c'est déjà inventer une nouvelle manière de voir.

Henri Meschonnic

BONJOUR → Equinox a le plaisir de vous inviter au Vernissage de l'exposition Catherine Zask Dimanche 6 Novembre 88 à partir de 18 heures 47, Rue de Rochefoucault 75009 Paris - Tel 40 16 98 60 Exposition du 7 Novembre au 10 Décembre 88.